

2026

Programme

LFA / DFG

Latin / Latein

Enseignement commun/ Enseignement optionnel /
Enseignement obligatoire

Gemeinsames Fach / Wahlfach / Pflichtfach

Classes de Seconde, Première, Terminale
Klassenstufen 10, 11 und 12

1 Idées directrices

1.1 Finalités de l'enseignement

L'enseignement du latin permet aux élèves d'accéder au monde antique et, par là même, aux racines communes et aux éléments unificateurs de la culture européenne. En tant que langue de l'Antiquité romaine, le latin constitue la langue de base de la tradition culturelle européenne. Il est à l'origine de la naissance et de l'évolution des langues modernes, en particulier le français, l'italien, l'espagnol, le portugais, le roumain, mais aussi l'anglais. Le latin a également laissé de nombreuses expressions, inscriptions, mots étrangers et termes spécialisés dans les langues allemande et française. En tant que langue-passerelle fondée sur la réflexion et moteur de la formation linguistique, le latin favorise le développement global des compétences linguistiques, la capacité d'expression dans la langue maternelle et la conscience linguistique. Le latin permet de comprendre le fonctionnement du système linguistique en lui-même.

En tant que discipline clé de la tradition culturelle européenne, le latin est aussi porteur d'une culture ; il a marqué l'Europe dans des domaines tels que la littérature, l'histoire, la mythologie, la religion, la politique, la rhétorique, l'art, la médecine et la politique. Les élèves prennent conscience de la manière dont la culture et l'art de vivre romains perdurent dans le monde contemporain. En comparant la vie dans l'Antiquité romaine avec la vie moderne, ils développent une ouverture à d'autres cultures.

Par ailleurs, les élèves acquièrent des compétences en communication historique. L'enseignement, tant dans les phases d'apprentissage de la langue que pendant les phases de lecture, est centré sur le travail de textes latins qui abordent des contextes sociaux et politiques ainsi que des questions fondamentales sur l'existence humaine et la vie en. Ces textes revêtent une importance historique majeure, conservent une actualité et peuvent contribuer à une réflexion critique (« Quid ad me ? »).

Le latin est une matière pluridisciplinaire proposée par les lycées franco-allemands ; il permet d'acquérir des connaissances, des compétences et des qualifications variées :

- une compréhension approfondie de l'étymologie et des structures linguistiques des langues étrangères modernes, tout en favorisant la maîtrise de la langue française : « Le latin est la base des langues européennes modernes ! »
- un soutien à une démarche scientifique axée sur la résolution de problèmes : « Le langage reflète la pensée ! »
- le développement de la persévérance dans l'étude des langues et de la littérature : « Le succès nécessite de la persévérance ! »
- un accès à nos racines européennes : « Le passé est le fondement du présent ! »
- une sensibilisation aux questions intemporelles sur les principes de l'existence humaine : « Qu'est-ce que la vérité ? »
- une ouverture sur les fondements de la culture moderne et une invitation au dialogue critique : « Que permet la science ? »
- la transmission des grandes questions éthiques et politiques toujours actuelles, et un regard affûté sur les problèmes contemporains de la société : « Que permet la politique ? ».
- une orientation pour le présent et une perspective pour façonner l'avenir : « Que nous réserve l'avenir ? »

Le latin développe des méthodes d'apprentissage et de travail considérées comme des compétences clés, contribuant ainsi à la capacité générale des élèves à poursuivre des études supérieures. De plus, le Latinum est une condition préalable pour accéder à de nombreuses filières universitaires. Le latin reste également d'une grande importance pour de nombreux domaines scientifiques (comme l'archéologie, l'histoire, les sciences naturelles, la médecine, les sciences littéraires et linguistiques, etc.).

Le programme proposé est modulaire, avec deux niveaux d'attentes distincts selon que les élèves se destinent ou non au Latinum. Lorsqu'un seul groupe d'enseignement réunit ces deux profils d'élèves, il appartient au professeur de mettre en place un enseignement différencié et adapté, à partir des parcours modulaires proposés.

1.2. Objectifs

Modèle de compétences

La notion générale de compétence, dans le cadre de l'enseignement secondaire, désigne la mise en œuvre concrète de connaissances acquises, d'aptitudes apprises, de capacités entraînées, ainsi que d'attitudes individuelles telles que la motivation, la vision de la société et de la culture, la capacité de communication et la stratégie d'apprentissage. Outre les compétences générales en apprentissage des langues, l'enseignement du latin développe des compétences dans les domaines suivants :

- le domaine des compétences disciplinaires (contenus et savoirs spécialisés)
- le domaine des compétences méthodologiques
- le domaine des compétences sociales et personnelles

Au cœur de l'enseignement du latin se trouve le travail sur les textes latins — en particulier leur traduction et interprétation —, autour duquel s'articulent les autres domaines de travail.

Domaines de compétences et de travail

Compétences spécifiques :

Domaine de compétences Contenu et technique	COMPETENCES LINGUISTIQUES	Compétence lexicale (vocabulaire)
		Compétence morphologique (morphologie)
		Compétence syntaxique (structure des phrases)
		Compétence sémantique (sens, emplois de cas, etc.)
		Compétence métalinguistique (termes techniques, réflexion langagière)
		Compétence de locuteur natif
	Compétente de traduction, à la croisée des compétences linguistiques, textuelles et culturelles	
	COMPETENCES TEXTUELLE ET CULTURELLE	Compétence de traduction
		Compétence textuelle et littéraire
		Compétence culturelle
		Compétence interculturelle : dialogue entre les époques et entre les cultures

Compétences transversales :

A. Compétences cognitives et procédurales

Les élèves possèdent des connaissances en morphologie, syntaxe et sémantique. Ils mobilisent et approfondissent ces connaissances lors de la lecture de textes latins. Ils s'exercent à manipuler les phénomènes linguistiques fréquemment rencontrés dans les textes et sont capables d'analyser des structures de phrase de plus en plus complexes en utilisant un vocabulaire métalinguistique approprié, puis d'exploiter cette analyse pour leurs traductions.

La traduction contribue également à l'amélioration de leurs compétences dans leur langue maternelle. Les élèves acquièrent des connaissances dans l'étude des textes. Ils sont guidés pour traduire de manière autonome, correcte sur le plan linguistique et fidèle sur le fond, les éléments essentiels d'un texte, et pour s'en servir dans l'interprétation.

B. Compétences numériques et techniques

Les élèves utilisent, de manière ciblée et critique, des outils analogiques et numériques adaptés (y compris l'IA) pour répondre à des consignes spécifiques (par exemple, recherche, manuel numérique, applications d'apprentissage, plateformes de latin en ligne, dictionnaires numériques, etc.). Ils emploient, selon les besoins, différents moyens de production (audio, vidéo, etc.) en respectant les droits d'auteur et les règles de licence. Ils présentent les résultats obtenus en respectant les règles et les codes de la communication, en utilisant notamment les médias numériques. Ils exploitent les ressources numériques de travail collaboratif adaptés aux destinataires et aux situations et ils adoptent consciemment des postures appropriées lors de la collaboration (par exemple, sur des plateformes d'apprentissage).

C. Autogestion, orientation et compétences de travail d'équipe

Les élèves renforcent, à travers différentes formes de travail et d'interaction sociale, leur capacité à travailler en équipe, à communiquer, ainsi que leur capacité à faire preuve d'empathie. Ils sont capables de traiter de sujets abordés en classe de manière correcte tant sur le fond que sur la forme, de défendre leur propre point de vue de manière argumentée, de le confronter à celui des autres et, si nécessaire, de le modifier. Leurs propres productions sont ainsi soumises à une réflexion critique, et des propositions d'amélioration peuvent être élaborées collectivement.

D. Compétences civiques et démocratiques

Les élèves sont capables d'identifier et de décrire les aspects politiques et sociaux du monde gréco-romain et de les comparer avec leur propre environnement de vie.

En travaillant sur les textes antiques, ils développent une sensibilité aux perspectives étrangères. Ils identifient à titre d'exemple les questions éthiques et politiques abordées dans les textes et les comparent aux défis actuels de la société.

À travers les questions fondamentales de l'Antiquité, ils réfléchissent aux principes de l'existence humaine et en tirent des repères personnels pour faire face à des défis similaires dans le monde contemporain.

En s'appuyant sur des valeurs humaines intemporelles, ils peuvent développer une perspective pour l'avenir, fondée sur des attitudes promouvant le vivre-ensemble.

E. Compétences franco-allemandes, européennes et internationales

En étudiant les auteurs latins, les élèves prennent conscience de la tradition européenne ancrée dans l'Antiquité gréco-romaine. Ils réalisent l'importance de cette tradition pour l'évolution et la consolidation du projet européen.

1.3 Enjeux méthodologiques

Les élèves sont capables de sélectionner de manière autonome les significations contextuelles des mots à partir des articles de dictionnaires, et d'utiliser de manière ciblée une grammaire systématique pour combler leurs lacunes individuelles en syntaxe et en morphologie.

Ils développent leurs compétences méthodologiques pour comprendre et traduire des textes originaux latins, et deviennent progressivement capables de les appliquer de façon autonome.

Grâce à différentes méthodes d'analyse et de compréhension des textes (par exemple, procédures linéaires, procédures analytiques, etc.), et à leur interprétation, l'objectif est d'atteindre une compréhension détaillée des textes.

Les élèves sont également capables d'approfondir certains aspects thématiques par des recherches et l'exploitation de documents appropriés, qu'ils présentent de manière pertinente en utilisant des supports adaptés.

1.4 Évaluation des élèves

L'évaluation des élèves doit se faire autant que possible de manière échelonnée ; par conséquent, trois niveaux d'exigence sont identifiés ci-dessous.

Niveau d'exigence I (Connaissance et restitution)

- Restitution de connaissances concernant la langue et la culture latines
- Description et application de techniques de travail et de méthodes apprises et exercées

Niveau d'exigence II (Application et transfert des connaissances)

- Sélection, organisation et traitement autonomes de faits connus selon des aspects définis
- Transfert autonome de méthodes connues à de nouveaux contextes (par ex.: application autonome d'un ensemble d'outils fournis pour analyser et interpréter un texte latin inconnu ; paraphrase ou résumé d'un texte latin non étudié en classe ; classification ou contextualisation d'un texte latin inconnu ; explication des fonctions possibles de moyens linguistiques et stylistiques dans le contexte textuel donné)

Niveau d'exigence III (Traduction et interprétation)

- Traduction d'un texte original latin exigeant, tant sur le plan linguistique que sur le fond, en appliquant de manière autonome des méthodes appropriées d'analyse textuelle, afin d'en comprendre le sens et de le restituer dans une traduction fidèle
- Identification des idées principales du texte, reconnaissance de leur portée en contexte ou intemporelle, et interprétation
- Prise de position argumentée sur des textes, œuvres d'art, institutions ou traditions de l'Antiquité romaine

Les tâches d'évaluation sont formulées à partir de ces repères et conformément aux objectifs du programme. Afin de prendre en compte la diversité des objectifs et des parcours, les modalités d'évaluation peuvent être adaptées, selon que les élèves se préparent ou non au Latinum.

2 Contenu disciplinaires et compétences, mise en œuvre du programme

1. Principes pour la mise en œuvre du programme

En classes de seconde, première et terminale, les objectifs et compétences se déploient selon une logique de complexification progressive, en tenant compte du cursus et du projet des élèves — selon qu'ils se destinent ou non au Latinum. Il appartient à l'enseignant d'organiser la progression des apprentissages de la classe.

Les connaissances fondamentales en langue (lexique, morphologie, syntaxe) ont été développées principalement en quatrième et en troisième. Au lycée, l'apprentissage de la langue se poursuit selon une double modalité :

- pour tous les élèves : consolidation des compétences fondamentales déjà acquises (révisions de la morphologie élémentaire, des structures syntaxiques, du vocabulaire etc.)
- pour les élèves qui se destinent au Latinum : approfondissement progressif, allant de la reconnaissance des faits de langue les plus courants à ceux qui sont plus rares

Les faits de langue sont révisés ou abordés en contexte, selon les textes étudiés. In fine, l'objectif est de développer la compétence à lire, comprendre, interpréter et traduire les textes.

Des parcours modulaires, sont proposés dans chacune des entrées, ci-dessous, pour permettre au professeur d'adapter son enseignement au parcours des élèves, en distinguant un niveau-socle, pour tous, et un niveau approfondi, pour les élèves se destinant au Latinum.

2. Compétences textuelle et culturelle

En cours de latin, les élèves développent leur compétence à lire, comprendre, interpréter et traduire les textes. Ils aiguisent leur sensibilité et leur esprit critique.

Les parties en italique indiquent sans exclusive les compétences qui pourront être davantage développées avec les élèves qui se destinent au Latinum.

Compétence textuelle	Compétence culturelle
Les élèves analysent, traduisent et interprètent des textes latins extraits de manuels scolaires ou de premiers textes originaux, en veillant à employer des formulations adaptées et appropriées à la langue cible. Dans ce cadre, ils vérifient et évaluent différentes possibilités de restitution du sens latin, ce qui contribue à l'enrichissement de leurs compétences linguistiques en allemand et en français. Ils mobilisent et approfondissent leurs connaissances historiques et culturelles de	Les élèves approfondissent leurs connaissances sur des éléments essentiels de la culture gréco-romaine. En comparant l'Antiquité romaine avec le monde moderne, ils développent une sensibilité et un esprit critique face à des questions intemporelles. Par exemple, les élèves : • identifient et expliquent les informations pertinentes sur la culture ancienne à partir des textes fournis,

l'Antiquité pour mieux comprendre les textes latins. Par exemple, les élèves : • analysent des textes latins sur les plans morphologique, syntaxique et sémantique, à l'aide d'un dictionnaire bilingue, • complètent une traduction lacunaire, • paraphrasent le contenu d'un texte latin original et le replacent dans son contexte, • traduisent un extrait de texte latin authentique ou adapté, avec ou sans aides à la traduction, • justifient leurs propositions linguistiques et interprétatives à l'aide d'éléments précis du texte, • analysent les avantages et les limites d'une traduction « littérale » (c'est-à-dire calquée sur la structure) par rapport à une traduction « libre » • comparent différentes traductions d'un même texte latin, dans une ou plusieurs langues cibles, • décrivent les particularités morphologiques et syntaxiques propres à certains auteurs comme moyens d'expression linguistique et interpréter leur effet, • identifient les procédés stylistiques et linguistiques d'un texte et expliquent leur fonction, • comparent différents textes entre eux sur la base de certains aspects, • utilisent leur compréhension des textes dans différents contextes (débat, essai, ...), • formulent et justifient leur propre point de vue à propos de textes latins.	• inscrivent un texte dans un contexte historique, géographique, culturel et dans l'histoire des idées, • nomment, décrivent et comparent des aspects du monde et de la société gréco-romaine avec leur propre réalité, et portent un jugement à leur sujet, • caractérisent les personnages historiques de l'Antiquité romaine, • comparent les questions éthiques et politiques ou sociales de l'Antiquité à celles d'aujourd'hui et identifient les similitudes et les différences, • décrivent des phénomènes sociaux intemporels sur la base de leurs connaissances de l'Antiquité romaine, • réfléchissent aux principes de l'existence humaine et dégagent des valeurs humaines intemporelles, en s'appuyant sur leur connaissance des figures antiques et des réflexions philosophiques de l'époque • en tirent des repères pour aborder les problématiques actuelles et développer une perspective pour façonner l'avenir, • reconnaissent la tradition européenne fondée par les Romains à travers des exemples précis, en étudiant les classiques latins, et décrivent l'importance de cette tradition pour le développement ultérieur de l'idée européenne,
--	--

3. Compétences linguistiques

La poursuite de l'acquisition de la langue demeure un objectif fondamental au lycée. L'étude de la langue latine suit une logique cumulative, avec complexification progressive. Au gré de l'étude des textes, le professeur propose à ses élèves de réviser les fondamentaux de la langue (morphologie, syntaxe et sémantique) et d'acquérir les connaissances nouvelles, nécessaires à la traduction et à l'interprétation des textes originaux.

Les points de langue listés ci-dessous peuvent notamment être abordés tout au long des trois ans du lycée, en fonction des acquis des élèves et de leurs besoins.

Les parties en italique indiquent sans exclusive les connaissances et compétences qui pourront être davantage développées avec les élèves qui se destinent au Latinum. Le professeur veille à ce que ces derniers disposent de connaissances suffisantes en langue pour traduire en autonomie un texte authentique d'une centaine de mots, extrait de l'œuvre d'un auteur écrivant en latin classique (Cicéron, César, Salluste, Ovide, Sénèque, ...)

Lexique	
Les élèves élargissent leur vocabulaire — établi en classes de 4^{ème} et 3^{ème} — en s'appuyant sur le manuel utilisé en classe, dans la perspective de la lecture ultérieure de textes originaux. Ils apprennent à utiliser un dictionnaire scolaire bilingue (latin-allemand ou latin-français) en usage en classe. Ils établissent des liens entre les connaissances acquises en latin et le vocabulaire des langues européennes modernes.	
Contenu	Exemples de mise en oeuvre
Travail du vocabulaire (lié au manuel, à l'auteur) Structures de vocabulaire (champs sémantiques et lexicaux de mots et de thèmes) Formation de mots Usage du dictionnaire	Les élèves : • déterminent la forme de base des formes fléchies (nom, verbe, ...), • nomment les connaissances grammaticales complémentaires pour l'apprentissage des mots, • regroupent les mots selon des classes de mots, des familles de mots, des domaines et des thèmes en vue d'une traduction ultérieure, • nomment et expliquent les éléments de base de la formation des mots (par exemple ad-ire, gravi-tas, magni-tudo, in-felix...), • relient les mots étrangers et les termes scientifiques d'autres matières à leur origine latine et vice versa, • utilisent la variété des sens donnés dans la liste de vocabulaire ou le lexique en fonction du contexte (sens actuel du mot).

Morphologie	
Les élèves approfondissent leurs connaissances dans le domaine de la morphologie latine et dans celui des langues européennes modernes. Les connaissances morphologiques acquises en 4^{ème} et 3^{ème} années constituent la base de l'approfondissement de la langue en seconde (10^{ème} année).	
Contenu	Exemples de mise en oeuvre
Déponents, Semi-déponents Subjonctif parfait Futur antérieur Infinitif futur Verbes irréguliers : fieri, velle, nolle, malle, prodesse Déclinaison des noms et des formes nominales des verbes Participe présent actif	Les élèves : • utilisent des termes techniques pour identifier et analyser la forme, • forment, conjuguent et déclinent les formes verbales et nominales, • nomment les éléments de la structure de la forme latine et les formes segmentées (par exemple, les formes « nd », le futur antérieur),

Les formes en -nd : gérondif, adjectif verbal (régulières et irrégulières) Degrés de l'adjectif et de l'adverbe : comparatif des adjectifs et de l'adverbe	• réduisent les formes fléchies à leur forme de base, • démontrent par comparaison l'existence continue de formes latines dans les langues étrangères modernes.
---	--

Syntaxe	
Les élèves analysent les structures syntaxiques et nomment des phénomènes grammaticaux complexes à l'aide de termes techniques. En comparant les langues, ils approfondissent les différences et les similitudes dans la syntaxe du latin et de l'allemand ou du français.	
Contenu	Exemples de mise en oeuvre
Proposition infinitive Participe apposé Ablatif absolu Degrés de l'adjectif et de l'adverbe : le comparatif (et ses différentes traductions) et le superlatif de supériorité et superlatif absolu Interrogative indirecte	Les élèves : • traduisent des constructions de phrase (ablatif absolu, participe apposé, proposition infinitive, emplois du gérondif) avec un sens approprié et en utilisant diverses possibilités de traduction • identifient les différents sens et emplois du comparatif et du superlatif de différentes manières • traduisent de manière adéquate les emplois du subjonctif dans les propositions principales (modes des phrases) et subordonnées, • nomment et différencient les fonctions des cas (déjà apprises et nouvelles) • analysent les propositions relatives au subjonctif en fonction de leur signification (facultatif, voir suggestions et conseils ci-dessous).
Suggestions et indications	
Fonctions des cas (aperçu) Construction des subordonnées Modes des phrases (aperçu) Propositions relatives au subjonctif	

3. Modalités de lecture

A chaque niveau, la mise en œuvre du programme repose sur trois modalités complémentaires :

- l'étude d'une œuvre intégrale ou d'une section substantielle d'œuvre ;
- l'étude d'au moins deux groupements de textes problématisés ;
- la constitution d'un portfolio.

Au cours des trois années de lycée, tous les élèves auront donc étudié trois œuvres intégrales, six groupements de textes et réalisé trois portfolios.

Dans le cadre des programmes, les enseignants élaborent des progressions différenciées, en distinguant deux niveaux d'attentes :

- un niveau socle, commun à tous
- un niveau approfondi, pour les élèves se préparant à l'examen du Latinum, qui implique une maîtrise plus exigeante de la langue et de la traduction.

Les exigences et les modalités de travail seront adaptées, lors de la lecture des œuvres en particulier (exercices d'analyse linguistique et de traduction plus nombreux pour les élèves se préparant au Latinum).

3.1 La lecture d'une œuvre intégrale

Tous les élèves étudient trois œuvres intégrales ou des portions substantielles d'œuvres au cours des trois années de lycée.

Ces œuvres sont choisies dans le cadre des trois parcours proposés, qui peuvent être abordés dans l'ordre souhaité par l'enseignant au cours des trois années de lycée :

Parcours A Itinéraire dans l'œuvre d'un auteur : Cicéron	Parcours B Itinéraire dans un genre : la poésie ou le théâtre	Parcours C Itinéraire de personnage : Trimalcion ou Lucius
<u>Exemples :</u> Un discours (In Verrem, Pro Milone, ...), une section des Philippiques, une section d'un traité de rhétorique (De inventione, De oratore, ...) ou de philosophie (De divinatione, De finibus bonorum et malorum, une section des Tusculanes ou du De Republica, ...), une sélection de lettres, ...	<u>Exemples :</u> Une pièce de Plaute (Amphitruo, Aulularia, Pseudolus, Miles gloriosus, ...) Une pièce de Ménandre (Heautontimoroumenos, L'Eunuque, ...) Une pièce de Sénèque (Médée, Thyeste, ...) Une sélection de carmina de Catulle, d'élégies de Tibulle ou de Propertius, de satires de Juvénal, de métamorphoses d'Ovide, une section de L'Enéide, ...	La Cena Trimalchionis (Pétrone, Satyricon), L'Âne d'or ou Les Métamorphoses d'Apulée

L'étude des œuvres est articulée autour d'une problématique ou d'un parcours de lecture cohérent défini par l'enseignant pour cerner des enjeux de civilisation, des enjeux historiques et des enjeux esthétiques. La lecture de l'œuvre peut être enrichie par des corpus complémentaires, venant éclairer la lecture de l'œuvre ou offrir un contrepoint.

Cinq notices didactiques et pédagogiques sont placées en annexe, à titre d'exemples, pour guider les choix du professeur. Loin de constituer un horizon d'attente, ces notices didactiques et pédagogiques ont vocation à aider le professeur dans la constitution du parcours de lecture de la classe, qui pourra être adapté en fonction du contexte local (volume horaire alloué à la discipline, composition du groupe, préacquis ...)

Le professeur propose différentes approches pour lire les textes : lecture en langue originale, lecture bilingue ou lecture en traduction.

Le professeur propose aux élèves des modalités de travail variées : étude d'ensemble (« arpentage » de l'œuvre), lectures analytiques ciblées, traductions sous diverses formes variées, activités de recherche (sur l'auteur, le contexte, un aspect de l'œuvre), activités d'appropriation (écrits d'appropriation, journaux de lecture, pastiches, exposés, productions créatives), présentations orales avec appui d'outils numériques.

3.2 L'étude d'un groupement de texte problématisé

On trouvera ci-dessous une sélection de thèmes à traiter à partir de courts extraits de textes regroupés par thème. Au moins deux groupements de textes problématisés sont abordés chaque année. Un groupement de textes contient au moins trois extraits de textes d'une vingtaine de lignes chacun. Pour faciliter l'accès aux textes, certains passages peuvent être donnés en traduction en différentes langues.

Le professeur veille à proposer des corpus de textes diversifiés, en prose et en vers, représentant une diversité d'auteurs et d'époques.

L'étude d'un groupement de textes problématisé permet de développer tout particulièrement les compétences littéraires et culturelles. Elle nourrit la réflexion des élèves sur le monde contemporain, à partir des textes antiques, et donne ainsi du sens à l'étude des Humanités aujourd'hui. Le professeur veille à tisser des liens explicites avec les objets d'étude du tronc commun et des enseignements de spécialité des élèves.

Exemples de thèmes (liste non exhaustive)
Hommes et dieux Hommes, héros et dieux : quelle différence de nature ? Un monde peuplé de dieux Métamorphoses : quand l'homme devient dieu, quand le dieu devient homme Le voyage aux enfers Cultes et dieux étrangers à Rome Citoyenneté Différences de culture, différences de condition : Romains, Grecs et barbares. Liberté et esclavage Accueil et hospitalité : étrangers et exilés Tous citoyens ? Assimilation, intégration, exclusion La parole : pouvoir et dérives Guerre et conflits Prisonniers de guerre et otages Grandes victoires et grandes défaites de l'armée romaine Le crime de trahison Femmes dans la guerre Monde méditerranéen Les grandes cités antiques de la Méditerranée et leurs mutations Les mythes de fondation des cités de la Méditerranée

Les grands sites archéologiques de la Méditerranée
Echanges, rencontres et conflits

Savoir

Lieux de culture et figures du savoir (bibliothèques, écoles, philosophes, savants, etc.)
Professeurs, élèves et étudiants
Connaissances scientifiques

Civilisation

Amour, amoureux et amantes : couples mythiques et historiques
Héros, héroïnes, héroïsme
Catastrophes et épidémies
Soins médicaux à Rome
Rire avec les Romains
Écologie et environnement à Rome
Fantômes, spectres et sorcellerie
L'otium des Romains
À table avec les Romains

...

3.3 Le portfolio

Le portfolio est un dossier personnel que l'élève construit selon une logique de projet personnel. Le choix du format et du support (papier ou numérique) est libre. Le professeur peut laisser à l'élève le choix du thème abordé, qui peut être ou non en lien avec une des œuvres ou un des groupements de textes étudiés-; l'élève peut faire le choix de traiter un thème en fonction de ses propres centres d'intérêt ou en lien avec son parcours d'orientation.

Le portfolio incite à l'ouverture, à la créativité et valorise l'engagement des élèves. Il développe tout particulièrement des compétences de recherche, d'analyse et de communication.

L'élève choisit un texte latin authentique, accompagné de sa traduction, et le met en relation avec un texte contemporain français, allemand ou d'une autre langue. Le portfolio peut intégrer aussi une ou plusieurs œuvres iconographiques antiques et/ou contemporaines. L'élève rend compte de son travail de mise en relation sur un support de son choix (affiche, écrit composé, vidéo, ...) et présente oralement son travail à la classe, dans le cadre d'une courte soutenance de projet.

ANNEXES.

Documents d'accompagnement – Mise en œuvre de la lecture d'œuvres intégrales

Cinq notices didactiques

Exemple 1

PARCOURS A. Itinéraire dans l'œuvre d'un auteur.

Le premier discours de Cicéron contre Catilina comme œuvre d'art rhétorique

1. Notes didactiques et méthodologiques

Traditionnellement, on lisait le premier discours de Cicéron contre Catilina d'abord pour son langage exemplaire, comme modèle d'éloquence, souvent même comme document fondateur des principes et convictions politiques de l'État romain. Dans cette perspective, les affirmations de Cicéron étaient interprétées comme des vérités valables et son discours était utilisé comme source historique sur la conjuration de Catilina.

Entre-temps, d'autres points de vue — à juste titre — sont venus au premier plan de l'analyse, ce qui correspond également à l'orientation de ce programme d'enseignement. D'une part, ce discours offre un aperçu des rapports sociaux de plus en plus fragiles à la fin de la République romaine. Il permet des réflexions historico-politiques intéressantes, car il a été prononcé dans un contexte symptomatique de l'ensemble de la crise républicaine. D'autre part, il témoigne du talent oratoire de Cicéron, mais aussi de sa stratégie rhétorique controversée, qui consiste à discréditer son adversaire par la parole et, autant que possible, à le détruire publiquement. Le discours est traité ici comme un document de persuasion psychologique et rhétorique. Il reflète une culture dans laquelle il était naturel d'adopter un point de vue subjectif et partisan et de le faire triompher par la rhétorique et la manipulation émotionnelle. Cicéron ne cherche pas seulement à convaincre par des arguments rationnels (*docere*), mais aussi à émouvoir par l'éthos et le pathos (*movere*). Chaque partie de son discours engage un processus de persuasion, acceptant même des inexactitudes, et visant à « faire triompher la cause la plus faible » — y compris lorsque la "peithô" (persuasion) échoue par le raisonnement. Cette forme de communication rhétorique suppose la liberté d'expression et de décision. La rhétorique est ainsi perçue comme un instrument de pouvoir, et le langage comme un outil de domination.

La rhétorique et la politique restent aujourd'hui encore étroitement liées. À travers l'exemple de Cicéron, maître incontesté de l'art d'influencer les âmes, les élèves sont conduits à analyser les conditions, stratégies, objectifs et effets du discours public. Cette séquence contribue ainsi à l'éducation rhétorique et, plus largement, à l'éducation politique — ce qui est d'autant plus pertinent à une époque fortement marquée par les médias, où la distinction entre information vraie et fausse, entre récit objectif et manipulation rhétorique, devient de plus en plus difficile (cf. par ex. les opportunités et les risques liés à l'IA). Les élèves peuvent en outre être sensibilisés aux principes et techniques rhétoriques — et, dans le meilleur des cas, les intégrer eux-mêmes — car ils constituent encore aujourd'hui la base de nombreux manuels modernes de rhétorique. La lecture porte surtout sur l'analyse de la structure (*dispositio*) et de l'expression stylistique (*elocutio*) du discours, en fonction de l'objectif global poursuivi par Cicéron. Le texte original est partiellement complété, selon les contraintes de temps et de pédagogie, par des passages en lecture bilingue ou en traduction (quand cela ne nuit pas à l'analyse rhétorique).

Eléments à prendre en compte lors du traitement en classe :

- Le lecteur contemporain ne possède souvent pas les connaissances historiques que Cicéron supposait chez ses auditeurs.
- Une compréhension complète de la dimension rhétorique du discours nécessite donc des informations contextuelles précises (en particulier sur les origines et le déroulement de la conjuration de Catilina), à transmettre par des textes secondaires.

-Le lecteur ne bénéficie pas non plus de la dimension orale du discours : il ne perçoit pas la gestuelle du tribun ni les réactions du public. Il convient donc, par exemple, de mettre en scène certains extraits, pour compenser en partie cette perte de dimension vivante.

-La distance temporelle permet en revanche une analyse plus objective et un examen critique du discours.

La lecture complète du discours se fait sous forme de lecture intégrale orientée par une problématique. Des textes théoriques sur la rhétorique peuvent permettre d'inscrire certaines observations dans un cadre conceptuel plus large.

Enfin, la comparaison avec un discours politique contemporain (cf. par ex. les recueils de Th. Schirren) doit illustrer la pertinence actuelle des règles de la rhétorique antique, l'importance de l'analyse des techniques rhétoriques et de leurs effets, et ainsi favoriser une compréhension approfondie du pouvoir de la parole.

À propos de l'authenticité du discours, on peut supposer que le texte conservé n'est pas exactement celui prononcé oralement. Les spécialistes divergent sur l'ampleur des modifications apportées pour la version écrite. Le présent programme part du principe que l'oratio scripta reproduit fidèlement le cœur de la situation et de l'intention initiales du discours oral.

2. Extraits choisis – présentation synoptique			
Étapes	Textes principaux	Textes complémentaires / Réception	Thématiques
1	Cic., Première Catilinaire : 1-3 4a (Decrevit ... remorata est ?)	Contexte historique	Pratique rhétorique par l'exemple du premier discours de Cicéron contre Catilina
1.1	4b (At vero ...) – 6 7-8		La situation de départ de Catilina
1.2	9-10 11 12-14 15-16a (...corpore defigere) 16b (Nunc vero...) 17 18 19-20a (...solitudini mandare) (20b (Refer, inquis...) - 22 23 24 – 27a (...bellum nominaretur) 27b (Nunc, ut a me...) - 29 30 31 32 33		Le pouvoir du discours : les invectives contre Catilina comme chef-d'œuvre rhétorique

3. Culture historique, littéraire, artistique
• Carrières de Cicéron et de Catilina jusqu'à l'été 63 av. J.-C.

- Institutions de la République romaine : magistrats, Sénat, assemblée
 - Mesure d'urgence du *consultum ultimum* du Sénat
 - Analyse rhétorique d'extraits de discours politiques modernes (comparaison avec Cicéron)
 - Aspects de la théorie rhétorique de Cicéron
 - Œuvre littéraire de Cicéron
 - Genres de discours, parties du discours, mesures prises par l'orateur, styles
 - Importance de la rhétorique dans la culture ancienne
- Facultatif : les discours politiques au cinéma

Exemple 2

PARCOURS B. Itinéraire dans un genre : la poésie et le théâtre

Catulle, Poésies – un poeta novus

1. Notes didactiques et méthodologiques

En tant que poète poeta novus et doctus, C. Valerius Catullus (84 – 54 av. J.-C.) rejette les longs poèmes élaborés aux contenus héroïques et préfère les poèmes de forme brève. Son modèle est le poète hellénistique Callimaque de Cyrène, fin connaisseur de la littérature et de la mythologie grecques. Catulle vit et écrit à une époque de transition, entre la dictature de Sylla (82 – 79 av. J.-C.) et celle de César (48 – 44 av. J.-C.). Il ne suit pas la morale romaine traditionnelle – car ce ne sont pas les héros, la patrie, la politique et la carrière qui sont ses centres d'intérêt mais bien plutôt l'amour, l'amitié, les invectives et les affaires privées.

Les principaux personnages de ses poèmes sont Lesbie, qui fait référence à la poétesse grecque Sappho et Clodia, sa contemporaine, une femme noble anticonformiste et sœur du chef de bande P. Clodius Pulcher, ainsi que d'autres poètes comme Calvus, Cornelius Nepos, Flavius, Alfenus, Caelius, Furius, Aurelius, mais aussi les hommes politiques César, Pompée et leur protégé Mamurra.

Les poèmes de Catulle sont, d'une part, de brefs poèmes d'amour qui permettent aux élèves de suivre progressivement toutes les étapes des joies et douleurs amoureuses que le moi lyrique éprouve dans sa relation avec Lesbie, par exemple : admiration et rapprochement (poèmes 43, 86, 51, 2), amour accompli et passion (109, 5, 7), fluctuation entre espoir et inquiétude (83, 92, 87, 70), désespoir (8, 76, 85, 72, 75), bouleversements émotionnels, déception et perte (58, 11). Par ailleurs, on trouve aussi des invectives mordantes, qui ne tiennent aucun compte des conventions de la société romaine (49, 93, 57), des poèmes de circonstance, composés spontanément et pleins d'esprit (épigrammes) pour ses amis (101, 46, 31, 44) ou des poètes (13, 10, 6, 35, 50, 1), ainsi que des poèmes plus longs sur son art.

L'œuvre de Catulle, mort à seulement 30 ans, comprend des poèmes courts (polymètres de 1 à 60), des poèmes plus longs (61 à 68) ainsi que des épigrammes et des distiques (69 à 116). Selon la métrique, on distingue deux grandes sections : les mètres non élégiaques (1 à 64) et les distiques élégiaques (65 à 116). Les poèmes de Catulle traitent d'expériences vécues et de sentiments personnels : amitié sincère, amour comblé ou déçu, haine et sarcasme mordant. Ils touchent, émeuvent, font rire ou dérangent, et révèlent un être humain avec toutes ses joies et ses angoisses. En ce sens, ses poèmes sont modernes et intemporels, et incitent les élèves à une lecture et appropriation personnelles.

On peut s'attendre à ce que la lecture de Catulle intéresse fortement les élèves, car ils peuvent reconnaître dans ses textes des comportements qui leur sont familiers et y réfléchir : le refus des exigences de la société, l'évasion dans le monde des sentiments, la révolte contre toute forme de tradition, ou une attitude fondamentalement positive vis-à-vis du phénomène existentiel qu'est l'amour (Rudolf Henneböhl).

Les différentes étapes du parcours couvrent les thèmes de la littérature, la vie, l'amour et le dépassement de l'amour. Il est recommandé, dans le cadre du traitement du thème principal, de

comparer dans la troisième étape le poème 51 avec le fragment 31 de Sappho (voir le programme). Il est aussi judicieux d'approfondir l'étude de certains poèmes courts en comparant des traductions, comme par exemple le célèbre poème 85 (Odi et amo), afin d'ouvrir à une plus large approche du texte. C'est particulièrement dans la quatrième étape, « Dépassement de l'amour » qu'une appropriation par des productions créatives (poèmes 85, 72, 75, 87) est envisageable. Les différents mètres peuvent être donnés comme exemples lorsqu'ils apparaissent pour la première fois, c'est-à-dire qu'ils peuvent être lus à haute voix et étudiés au fil de la lecture : l'hexamètre, le distique élégiaque, voire l'hendécasyllabe. Pour bien comprendre les poèmes, des introductions ou des synthèses peuvent être proposées au moment approprié. La première étape (littérature) reflète l'émancipation des formes traditionnelles de la poésie romaine et le nouvel art poétique des poètes néotériques, dont le poeta doctus Catulle est un représentant important. La deuxième étape, sur le thème de la vie, met en lumière des sentiments subjectifs dans la vie quotidienne romaine, par exemple la conception de la poésie comme refus individuel des exigences de la res publica, et montre, à travers le rôle du cercle d'amis, de nouvelles valeurs personnelles, parmi lesquelles figure aussi l'invective. La troisième étape met en lumière les émotions personnelles de Catulle dans le domaine de l'amour, qu'il s'agisse du bonheur amoureux, de l'enthousiasme, de la tristesse, des doutes, de l'espoir ou des illusions du poète. La quatrième étape explore le dépassement de l'amour, la résignation de Catulle, ses tentatives de détachement et interroge la question de la culpabilité.

2. Extraits choisis – présentation synoptique			
Étapes	Textes principaux	Texte complémentaires/Réception	Thématiques
1	Thème : Littérature		
	c. 1, c. 36, c. 95		Émancipation des formes traditionnelles de la poésie romaine Le programme poétique des Néotériques (poetae docti et novi)
2	Thème : Vie		
	c. 9, c. 101 c. 49, c. 93 c. 13, c. 84 c. 43		Les sentiments subjectifs dans la vie quotidienne Refus par l'individu des exigences traditionnelles de la res publica, nouveaux critères de valeur individuels de l'existence Le cercle d'amis La poésie comme invective
3	Thème : amour		
	c. 3, c. 5, c. 109, c. 86 c. 51, c. 70 c. 83, c. 92 c. 107 c. 60	Sappho frg. 31 LP (→ c. 51)	Sensations subjectives dans le domaine élémentaire de la vie qu'est l'amour Bonheur et exubérance de l'amour Oppression et doute Espoir et illusions

4	Thème : Dépassement de l'amour		
	c.8 , c. 11 c. 72 , c. 75 , c. 85 , c. 87 c. 76		Résignation et tentatives de détachement Le problème de la culpabilité

3. Culture historique, littéraire, artistique
• Catulle – vie et œuvre • Poésie alexandrine et néotérique • Catulle et Clodia • Sappho et Catulle • La place des femmes dans la Rome républicaine

Exemple 3

PARCOURS B. Itinéraire dans un genre : la poésie et le théâtre

Ovide, Métamorphoses – Le monde et les gens du point de vue du mythe

1. Notes didactiques et méthodologiques Le choix des passages a été fait en tenant compte de plusieurs considérations : d'une part, il s'agit de lire des extraits qui permettent de comprendre les Métamorphoses dans leur globalité. En outre, le concept de métamorphose, qui constitue l'élément central de l'œuvre, doit être examiné de plus près. Enfin, la pertinence de la poésie d'Ovide se manifeste, d'une part, par des questions intemporelles sur le rôle de l'homme dans le monde, et, d'autre part, par la large réception qu'ont connue les Métamorphoses d'Ovide à travers les siècles jusqu'à notre époque. Cela offre une multitude d'approches cognitives et sensibles du texte antique. Le prooemium (prologue) oriente d'abord le regard sur l'œuvre dans son ensemble, dont la structure globale, mais aussi l'ambition poétique, sont la base et le lien pour la compréhension des passages suivants. La « fabula aptissima ad animum alliciendum » (E. Roman) est considérée comme la première partie du récit de la métamorphose des « paysans lyciens ». Par sa mise en scène dramatique, elle s'offre comme une entrée idéale tant sur le plan linguistique qu'iconographique. Elle permet aussi d'aborder la notion de métamorphose et d'introduire la question centrale des rapports entre l'homme et le dieu, question qui peut être poursuivie à travers le récit de « Pygmalion » et liée à des interrogations sur les relations humaines et la poétique. Avec la cosmogonie, l'attention est à nouveau dirigée sur l'ensemble de l'œuvre, tout en élargissant la notion de métamorphose à travers la vision mythologique de la création. Le rôle de l'homme dans l'univers doit à nouveau être interrogé ; les questions associées peuvent être approfondies à travers la représentation des âges du monde, dans laquelle la vision mythologique de l'histoire apparaît comme une alternative à un modèle scientifique du monde : la transformation apparaît ici comme le principe de tout ce qui est vivant. Cela permet de développer une compréhension plus profonde du concept de mythe. La sélection se termine par la sphragis du poète, où la mort du poète est vue comme une métamorphose personnelle. Le cercle se referme ainsi avec le prooemium. Une attention particulière doit être portée aux exposés, qu'ils soient présentés par les élèves ou par l'enseignant, en raison de l'abondance des textes secondaires et des témoignages de réception. Ils permettent, malgré le choix limité des textes, une approche en réseau des textes antiques et de leur réception, et peuvent ouvrir la voie à d'autres récits de l'œuvre. Ce processus peut aussi inclure des
--

approches créatives et orientées vers la production, qui permettent d'avoir une approche sensible du texte.

Le travail sur le texte devrait également être complété par des connaissances supplémentaires sur la personnalité d'Ovide et sur l'époque augustéenne. La forme à donner à ces compléments reste à l'appréciation de l'enseignant.

Il est également possible de choisir d'autres métamorphoses que celles proposées.

2. Extraits choisis – présentation synoptique			
Étape	Textes principaux	Textes complémentaires / Réception	Thématiques
1	Le prologue de l'œuvre		
	Ov, Met. 1, 1-4	Hom., Il. 1, 1-8 Hom., Od. 1, 1-10 Verg., Aen. 1, 1-11	L'annonce du poète : innovation et métamorphose
2	La relation homme - dieu		
2.1	Ov, Met. 6, 313-316 317-381		La transformation des paysans lyciens comme punition d'une erreur humaine – un mythe local étiologique
2.2	Ov, Met. 10, 243 – 298	À titre d'exemples : documents de réception du mythe de Pygmalion	Pygmalion – l'artiste comme créateur Réception des mythes
3	Le monde et l'histoire comme métamorphose		
3.1	Ov, Met. 1, 5-56 Ov, Met. 1, 57-68 Ov, Met. 1, 69-88	Gen. 1, 1-31	Du chaos au cosmos – La naissance du monde comme métamorphose grandiose
3.2	Ov, Met. 1, 89-150	Gen. 2, 4-20 (jusqu'à l'âge d'or)	Les quatre âges du monde — modèle de base d'une évolution de l'histoire de l'humanité
3.3	Ov, Met. 15, 871-879	Hor., c. 3, 30	Sphragis – Espoir de postérité / L'image de soi du poète

3. Culture historique, littéraire, artistique
• Ovide – vie et œuvre • Sur le Prologue : Call., Aitia 1, 1-32 (Pf.) (Prologue des Aitia) • Textes complémentaires proposés pour les différentes étapes (voir ci-dessus) • Genèse ascendante et descendante de la culture • Sélection de documents témoignant de la réception de l'œuvre (littérature, beaux-arts, musique) • Métamorphoses alternatives (ou supplémentaires) au choix et selon le temps disponible (par exemple Niobé, Philémon et Baucis, Narcisse et Écho, Orphée et Eurydice, Pyrame et Thisbé, Apollon et Daphné, Dédale et Icare) • Perception de l'orgueil dans l'Antiquité • Auguste et la période augustéenne

Exemple 4

PARCOURS B. Itinéraire dans un genre : la poésie et le théâtre

Virgile, *Énéide*

1. Notes didactiques et méthodologiques

La lecture de l'*Énéide* a pour objectif, en plus de l'apprentissage de l'analyse métrique de plus en plus autonome de l'hexamètre dactylique, la lecture détaillée des passages centraux du texte original et la découverte de l'épopée dans son ensemble (texte original, lecture bilingue et traduction, résumés des livres individuels). Parmi les 9896 vers de l'*Énéide*, seule une petite partie est prévue pour la lecture du texte original. Puisque ces extraits ne peuvent être compris qu'en lien avec l'intégralité de l'œuvre, et puisque l'objectif du cours est également d'avoir une vue d'ensemble de l'*Énéide*, il est indispensable d'intégrer d'emblée de manière régulière des textes bilingues et des traductions. Dans la confrontation entre l'original/la traduction étrangère/la traduction personnelle, les élèves doivent être amenés à comprendre que travailler le texte original est essentiel pour en comprendre le sens, puisque la valeur informationnelle de l'expression originale ne peut jamais être reproduite avec précision par la traduction. L'inclusion de la traduction du texte intégral vise à garantir la connaissance de l'ensemble de l'ouvrage. Dès le début, il faut contrecarrer une approche qui ignore le contexte plus large lors du travail sur des extraits autonomes.

Ainsi, Énée doit être vu en tout temps comme le personnage principal. Pour les Romains, Énée est le héros national, celui qui s'enfuit de Troie, détruite par les Grecs, et qui, après de longues pérégrinations, atteint l'Italie et fonde Rome. C'est pourquoi l'*Énéide* est l'épopée nationale des Romains : « Je chante les armes et l'homme qui, le premier, partit de Troie vers l'Italie, contraint par le destin à fuir, et qui fut jeté à maintes reprises sur des terres et des mers par la volonté des dieux » (Verg. Aen. 1,1-4). Au cours de son long voyage vers l'Italie, l'amour pour la reine de Carthage, Didon, plonge Énée dans un conflit existentiel entre le devoir et les désirs, conflit qu'il ne peut résoudre par lui-même, mais qu'il accepte tragiquement dans la décision des dieux en faveur du devoir. Virgile s'inspire de son modèle, Homère, avec ses deux épopées, l'*Illiade* (les combats autour de Troie) et l'*Odyssée* (les pérégrinations d'Ulysse), et il se mesure à lui (tradition littéraire), en cherchant à le dépasser (innovation littéraire). Dans sa conception poétique, Virgile recourt au mythe pour expliquer et légitimer l'histoire romaine contemporaine en reliant des événements et des personnages mythologiques et historiques. Selon lui, l'homme et les dieux sont soumis à la puissance du destin (*Fatum*), qui a choisi Rome pour régner sur le monde sous l'Empire d'Auguste (*pax Augusta*). Les différentes étapes de l'épopée dévoilent le destin d'Énée, le « pieux » (*pius*) Énée, sur son long chemin pour devenir le fondateur légendaire de Rome. Virgile relie l'histoire de Rome au destin divin (1^{ère} étape), permet à Énée de s'interroger sur le destin de son amour pour Didon (2^{ème} étape), d'avoir un aperçu du destin aux Enfers (3^{ème} étape), de reconnaître l'accomplissement du destin chez le Princeps Auguste (4^{ème} étape), et dans le duel entre Énée et Turnus, la *pietas* particulière d'Énée devient visible (5^{ème} étape).

Les élèves devraient examiner de manière critique la légitimité de la prétention de Rome à un gouvernement universel, comme le prétend Virgile, et reconnaître des parallèles avec les ambitions politiques comparables du monde actuel.

2. Extraits choisis – présentation synoptique

Étapes	Textes principaux	Textes complémentaires/Réception	Thématiques
1	Histoire romaine – <i>Fatum</i> divin		
1.1	Virg, En. 1, 1-33 , 34-197 ;	Hom, Il. I, 1-7 Hom, Od. I,1-7	Prologue Tempête en mer

1.2	198 - 207 ; 223-229 ; 229 (o qui) - 296 297-304 657-756		Énée s'adresse à ses compagnons Vénus, discours de Vénus et de Jupiter Jupiter envoie Mercure pour rendre les Carthaginois amicaux Vénus envoie Cupidon
2	Énée et Didon – Remise en question du Fatum		
2.1	Aen IV, 1 - 5 6 - 67 68 - 85 86 - 128 129-159 ; 160-172 173-190		Les tourments amoureux de Didon Juno et Vénus Partie de chasse, Énée et Didon dans la grotte, Fama
2.2	259 – 264 265-278 278-299 300 - 396 522 - 583 595-629 630 - 705		Avertissement de Mercure Réaction d'Énée, pressentiment de Didon, dispute entre Didon et Énée, désespoir de Didon, décision d'Énée de partir, malédiction de Didon, mort de Didon
3	Surmonter tout doute sur le destin		
3.1	Virg., En. V, 605-761		Résumé (incendie du navire)
3.2	VI, 42-159 , 264-332		Sibylle, descente d'Énée aux Enfers
3.3	Virg. En. VI, 450 - 476		Rencontre entre Énée et Didon aux Enfers
3.4	679-699 752-892		Rencontre avec Anchise Vision de Rome
4	Accomplissement du fatum		
	Virg., En. VII-VIII En. VIII, 370-453 , 608-731	Statue d'Auguste Prima Porta (facultatif)	Résumé Le bouclier d'Énée
5	Énée et Auguste		
	En. IX – XII En. XII, 791 – 841		Résumé Duel entre Énée et Turnus : pietas d'Énée

3. Culture historique, littéraire, artistique

- Virgile – vie et œuvre
- Virgile et Homère
- Les errances d'Ulysse
- Divinités (Juno, Vénus, Jupiter)
- Les guerres et les actions politiques de Rome, à l'aune de la mission évoquée dans la vision de Rome
- Temps de paix sous Auguste
- Auguste et la période augustéenne

Exemple 5

PARCOURS C. Itinéraire de personnage

Pétrone – Satyricon. Le Festin de Trimalcion – Un nouveau riche au miroir d'un satiriste

1. Notes didactiques et méthodologiques

Le Satyricon, écrit au I^{er} siècle après J.-C., constitue une description satirique de la société de l'Italie du Sud à l'époque de Néron. Bien que l'œuvre fasse penser au genre de la satire par la diversité des thèmes qu'elle aborde, elle relève globalement du genre littéraire du roman.

Même si le texte n'a été conservé que de manière fragmentaire, les extraits transmis donnent une vision représentative de l'ensemble. L'œuvre se caractérise par de nombreux récits fictifs, autonomes et intégrés dans l'intrigue principale – les aventures des protagonistes.

Alors que dans le roman d'amour hellénistique, un jeune homme amoureux est souvent séparé de sa bien-aimée pour ne la retrouver qu'après de nombreuses aventures, Pétrone met au centre de son récit un couple homosexuel – le narrateur Encolpe et son ami Ascylte – qui parcourt plusieurs villes de l'Italie du Sud hellénisée et y vit des aventures mouvementées. Il s'agit d'un type de roman comique et réaliste, qui reprend certains motifs du roman idéaliste pour les tourner en dérision.

Au cœur de ce roman transmis de façon fragmentaire se trouve le fameux Banquet de Trimalcion (Cena Trimalchionis), festin organisé par un parvenu nouvellement riche nommé Trimalcion. Dans cet épisode, l'auteur Pétrone diagnostique un phénomène social nouveau de son époque : il décrit, avec un réalisme exagéré et une déformation comique, la vie de luxe démesurée des arrivistes contemporains, tout en dévoilant leur inculture.

Même si le présent programme d'enseignement met l'accent sur la Cena Trimalchionis, les élèves doivent d'abord avoir un bref aperçu du contenu des parties conservées de l'œuvre, afin de pouvoir identifier les caractéristiques d'un roman antique (comique et grossier). La sélection des extraits met en avant le personnage de Trimalcion, qui se caractérise à la fois directement par ses paroles et indirectement par ses actions ainsi que par les remarques des autres convives ou de sa femme. Afin de couvrir une grande partie du banquet, les passages importants qui ne sont pas étudiés en version originale doivent être présentés en version bilingue ou en traduction.

L'œuvre peut, au-delà de sa valeur purement divertissante, encourager les élèves à réfléchir de manière critique, notamment sur des questions liées à la consommation, etc.

En outre, la lecture de la Cena illustre clairement la rencontre entre deux cultures : le cadre du récit est une ville de Campanie fortement influencée par la culture grecque. Les personnages portent des noms « parlants » d'origine grecque ou sont d'anciens esclaves originaires des provinces hellénisées de l'Empire romain. La langue des affranchis est truffée d'emprunts et de mots étrangers grecs. Le titre de l'œuvre est lui-même en grec, et on y trouve des allusions parodiques à l'Odyssée d'Homère.

En complément, des exposés (présentés par les élèves ou l'enseignant) sur des sujets comme la vie quotidienne à l'époque impériale, le latin vulgaire parlé, ou des passages omis du texte peuvent être proposés. Il est particulièrement recommandé d'étudier la célèbre nouvelle de la « Veuve d'Éphèse » (Sat. 111–112), qui révèle aux élèves la grande diversité littéraire de Pétrone.

2. Extraits choisis – présentation synoptique			
Etapes	Textes principaux	Textes complémentaires/Réception	Thématique
1	L'auteur et l'œuvre		
	Tac., Ann. XVI, 18-19,3	Littérature secondaire sur le roman antique	Vie et mort de Pétrone Le roman antique Les Satyricon de Pétrone (aperçu, cadre narratif)
2	La Cena Trimalchionis – L'hôte et ses invités		
2.1	Sat. 26,7-10 ; 27,1-6 Sat. 28,1- 29,9		Invitation et accueil chez Trimalcion L'hôte
2.2	Sat. 32,1-33,1 (-lusum) , 33,2-8 , 32,1-33,8 34,1-6 , 7-10		Début de la Cena ; le banquet comme spectacle : l'entrée de Trimalcion ; Le caractère éphémère de la vie
2.3	Sat. 36,1-4 , 5-8		Une démarche particulière Un jeu de mot de Trimalcion
2.4	Sat. 37,1-7 ; 37,8-10 ; 38		Trimalcion et sa femme vus par un invité
3	Le monde des affranchis		
3.1	Sat. 41,9-12 ; 42,1-7 ; 43,1-8	Sat. 44,1-15 ; 45,46	Divertissement des invités à table (langue vulgaire) L'éducation du point de vue de la classe inférieure
3.2	Sat. 47,1-52,3 , 53,11-55,3	Suétone, Claudius 32 Isid., Etymologiae 16,6	Trimalcion : mise en scène d'un nouveau riche vantard
3.3	Sat. 59,3-7	Sen., Ep. 27,5-7 (traduction)	Le rapport de Trimalcion à la mythologie
3.4	Sat. 71,1 , 2 , 3-5 , 6-10 , 71,11-72,4		Les dernières volontés de Trimalcion
3.5	Sat. 77,7-78,8		Répétition générale des funérailles de Trimalcion ; fuite des invités.

3. Culture historique, littéraire, artistique
• Esclaves et affranchis au début de la période impériale • La maison romaine • Le bain romain • Le banquet romain • Caractéristiques du latin vulgaire • La Veuve d'Éphèse (Sat. 111-112) • Satyricon de Fellini (fac.) (Fellini, F., Satyricon, Twentieth Century Fox 1968/2015) • Sat. 74, 6-17 : Une dispute conjugale entre Trimalcion et Fortunata • Sat. 75.8-77.6 : Bilan de la vie de Trimalcion

3. Verbes consignes¹

Verbe	Description des attendus	DEX
indiquer	Énumérer des contenus relatifs à des faits donnés	I
nommer	(Re)connaître les termes définis ; les restituer de manière concise et précise	I
attribuer	Attribuer des faits / des déclarations à une catégorie prédéfinie	I
dénommer	Donner un nom à des faits / des contenus	I - II
déterminer	Classer les formes de mots latins selon un système	I - II
rassembler / classer	Rassembler des termes / des éléments selon des aspects donnés ou élaborés par soi-même	I - II
décrire / esquisser	Exposer des faits / des relations avec ses propres mots	I - II
représenter	Restituer des faits / des contextes de manière structurée	I - II
classer	Insérer des faits / des déclarations dans un contexte avec des indications explicatives	I - II
résumer	Restituer les messages essentiels de manière condensée et structurée	I - II
démontrer	Démontrer des thèses / des affirmations (imposées ou formulées par soi-même) par des passages extraits d'un texte	II
expliquer	Situer les faits dans un contexte (par exemple, règle, modèle, contexte) et exposer / justifier les relations internes existantes.	II
structurer	Diviser les textes (éventuellement avec une justification linguistique/formelle/de contenu) en sections de sens et donner à chacune d'entre elles un titre récapitulatif	II
mettre en évidence	Reconnaître et présenter certains faits dans les énoncés de textes	II
caractériser	Décrire des faits et des personnes dans leurs particularités et les réunir ensuite sous un aspect particulier	II

¹ Liste de verbes consignes issue des standards de la KMK et par degrés d'exigence (DEX).

paraphraser	Restituer avec ses propres mots le contenu du texte en respectant l'ordre des informations	II
analyser métriquement/ faire une analyse métrique	Analyser les vers en fonction de leur longueur et de la scansion	II
créer / concevoir	Réaliser des tâches de manière créative sur la base de connaissances textuelles et factuelles	II - III
définir	Expliquer les notions de manière aussi concise et précise que possible	II - III
expliciter	Aller au-delà de l'explication en fournissant des informations supplémentaires (par exemple, des exemples, des preuves, des justifications) de manière compréhensible	II - III
justifier	Soutenir des faits / des déclarations avec des arguments compréhensibles	II - III
indiquer	Rendre compréhensibles des passages de textes en les reliant à des documents de référence extratextuels	II - III
justifier / montrer	Confirmer des faits / des affirmations par des recherches personnelles sur le texte	II - III
développer / étudier / analyser	En posant des questions ciblées, mettre en évidence les caractéristiques linguistiques, le contenu et/ou la structure d'un texte / les faits évoqués dans un texte et les présenter dans leur contexte	II - III
vérifier	Examiner une déclaration quant à son exactitude factuelle dans le contexte des connaissances existantes	II - III
comparer / différencier apprécier	Déterminer et présenter les points communs, les similitudes et les différences selon des aspects donnés et choisis par l'élève ; Comparer des traductions (« comparaison de traduction »)	III
discuter	Examiner des thèses / des problématiques sous forme de confrontation d'arguments et de contre-arguments et les évaluer par un avis motivé	III
prendre position / évaluer / juger	Défendre une position personnelle argumentée en s'appuyant sur des connaissances (sur l'auteur, les faits, le contexte)	III

interpréter	Élaborer de manière autonome l'interprétation globale d'un texte ou de parties de texte sur la base d'une interprétation méthodiquement réfléchie et appropriée d'éléments et de structures inhérents au texte et, le cas échéant, extérieurs au texte, et présenter de manière compréhensible une compréhension complexe du texte	III
traduire	Restituer un texte dans son intégralité en fonction de la langue cible et en tenant compte du contexte ainsi que de l'intention de l'auteur.	III